

Désherber au naturel Les pelouses.

► Les problèmes :

La mousse, le trèfle, les pissenlits et autres plantes à feuilles larges apparaissent dans la pelouse et donnent au jardinier un sentiment de manque d'entretien. Dans certaines conditions, l'excès de ces plantes peut étouffer le gazon. Mais les désherbants sélectifs gazon sont dangereux pour les usagers de la pelouse (enfants, animaux...) et polluent l'eau.

► Les solutions :

- Choisir un gazon résistant et facile d'entretien. Lors de la création ou de la réfection de la pelouse, choisir un gazon résistant au piétinement (usage sport ou jeux). Préférer un gazon de qualité (type Label Rouge) composé de graminées solides, si nécessaire adaptées aux terrains difficiles (pauvres) ou ombragés. Éviter le gazon fin de prestige qui réclame un entretien incessant, coûteux et polluant.

Conseil : Après le semis de la pelouse, il est fréquent que des plantes sauvages annuelles (qui ne vivent qu'un an) s'installent. Elles seront éliminées dès la première tonte.

- Cultiver une autre esthétique



La présence d'herbes sauvages sur la pelouse n'est pas un signe de négligence ou de manque de savoir-faire. Les petites plantes basses qui s'installent peu à peu dans l'herbe ont souvent une jolie floraison (pâquerette, véronique, brunelle, bugle...) et sont utiles pour nourrir les insectes auxiliaires.

- Adopter la tonte haute (6 à 8 cm).

La tonte basse fragilise le gazon, favorise l'installation de plantes s'étalant à la surface du sol (pissenlit, plantain...) et la prolifération de la mousse. La tonte haute renforce l'enracinement du gazon et sa résistance à la sécheresse, maintient une bonne couverture herbacée qui s'oppose à la germination des graines d'indésirables et au développement de la mousse.

- Pour extirper ici ou là les quelques touffes de plantes indésirables (rumex...), utiliser le couteau

à désherber

• Contre la mousse

La mousse, souvent présente, ne se montre envahissante que dans certaines conditions : stagnation d'eau en surface, souvent suite au tassement du sol, acidité, gazon inadapté à l'ombre, tonte trop courte.

Les remèdes

Décompacter et aérer le sol avec un scarificateur pour améliorer l'infiltration de l'eau de préférence en fin d'été, ou au printemps lorsque la terre est peu humide

Apport léger de chaux en automne (3 kg pour 100 m²), pour lutter contre l'acidité

Apport de compost fin en surface en hiver (0,5 kg/m²) ou d'engrais organique au printemps, pour améliorer la structure du sol et stimuler la croissance de l'herbe.



• Contre le trèfle

La présence de trèfle blanc est un signe de manque d'azote dans le sol. Le remède : apport d'azote organique (compost...) en fin d'hiver.

Les terrasses cours et allées.

► Les problèmes

Des herbes jugées inesthétiques s'introduisent entre les dalles et les pavés, dans les interstices et les fentes des surfaces bitumées ou bétonnées, dans les gravillons... Mais ce type de surface favorise le ruissellement. Aucun désherbant ne doit donc y être utilisé au risque de polluer les cours d'eau.

► Les solutions

• Le désherbage manuel



Dans les surfaces gravillonnées ou en terre battue, couper régulièrement la base des plantes avec un sarcloir.

Entre les dalles et pavés, couper les plantes au couteau.

• Le désherbage thermique

Le désherbage à l'eau bouillante est efficace (sauf contre les vivaces à racines profondes installées depuis longtemps). Il est parfaitement adapté aux petites surfaces. Ne pas attendre d'être envahi, intervenir une première fois dès la fin de l'hiver. Récupérer et utiliser l'eau de cuisson des légumes.



Une autre solution consiste à utiliser un nettoyeur à haute pression équipé d'un système de chauffe. Les modèles de désherbeur thermique à gaz qui ont fait leur apparition dans les magasins de jardinage conviennent parfaitement aux allées et terrasses, mais il faut être très attentif aux risques d'incendie quand on s'approche de plantes sèches. Il ne faut pas essayer de carboniser les plantes à éliminer, mais simplement les brûler quelques secondes et arrêter quand on voit que les feuilles commencent à se rétracter. Il vaut mieux agir sur de jeunes plantules plutôt que sur des plantes bien développées. En fonction du niveau d'acceptation des herbes (et des conditions climatiques), le nombre de passages nécessaire est variable. Les 1ères années d'utilisation, une augmentation de la pousse de la flore spontanée

est observée. Le fait de chauffer le sol provoque la levée des graines en dormance. Le désherbage thermique est intéressant sur les surfaces sablées, gravillonnées ou stabilisées.

• Des solutions préventives

Dans les allées en terre battue, pailler avec des copeaux, fougères, roseaux broyés, ardoises pilées... C'est agréable et joli. Limiter les surfaces gravillonnées, plus difficiles à entretenir et les remplacer par des dalles, des pavés. Balayer régulièrement entre les joints pour éviter la germination des indésirables ou jointoyer les pavés et les fissures ou encore, semer de l'herbe entre les dalles.

Dans les allées et cours gravillonnées : installer préventivement une bâche poreuse (feutre de jardin) sous les gravillons, disposer une hauteur suffisante de gravillons (5 cm) pour limiter la levée des herbes indésirables et faciliter leur arrachage. Nivelier régulièrement les gravillons et recharger si nécessaire.

Les plantes spontanées



► Cultiver une autre esthétique

Pas besoin d'en faire trop pour que les allées et terrasses restent fonctionnelles. Quelques plantes ici ou là ne sont pas gênantes et adoucissent le caractère un peu strict de ces surfaces. Tolérons ces "herbes folles", elles nous le rendront.

Laisser l'herbe s'installer ou en semer pour engazonner les allées gravillonnées ou en terre battue

Dans les allées, le passage des voitures et le piétinement régulier limitent l'extension des plantes indésirables.

Laisser l'herbe entre les dalles, c'est très joli. La couper avec des ciseaux à gazon ou au rotofil.

Favoriser des fleurs vagabondes esthétiques (alysse, érigéron, lychnis, pensée, valériane, rose trémière...) entre les pavés ou dans les gravillons : elles prendront la place des herbes indésirables et l'allée ou la cour deviendront un véritable jardin.

Les haies, arbres, rosiers, fleurs

► Les problèmes

Les herbes spontanées font une sévère concurrence aux jeunes plantations pour la lumière, l'eau et les sels minéraux. Elles s'installent et prolifèrent lorsque la terre est laissée nue dans les massifs. Certaines plantes - achillée, linaira, lierre terrestre, mauve, digitale, euphorbe... - ne sont pas gênantes et attirent beaucoup d'insectes auxiliaires et de papillons. En revanche, quelques-unes sont à la fois très envahissantes et peu esthétiques : laiteron, chardon, mercuriale...

► Les solutions

Elles consistent à couvrir la terre en permanence avec un paillis, des plantes couvre-sols ou les deux à la fois

• Le paillis

Il évite la germination des plantes et leur installation. Mais, attention, il n'empêche guère les plantes vivaces déjà présentes de se développer (chardon, liseron, chiendent...) ; il faut les extirper avant de pailler.

Il protège aussi la terre contre le tassement et le dessèchement. Il favorise le développement de l'activité biologique qui profite aux plantations.



• Les plantes couvre-sol

Elles sont choisies pour leurs performances à couvrir le sol de leurs feuilles, leurs tiges ou leurs racines superficielles et à s'étendre peu à peu sans envahir le jardin. Elles occupent l'espace disponible ne laissant plus de place pour les herbes indésirables. Ce sont des plantes esthétiques et rustiques qui résistent à l'ombre, à la sécheresse, à la concurrence racinaire, au gel. Certaines peuvent même se ressemer çà et là.



Cinq couvre-sol :

- la consoude à grandes fleurs (naine tapissante), très solide, à l'ombre comme au soleil, en sol sec ou frais
- certains géraniums botaniques (endressii, oxonianum, macrorhizum, sanguineum...), belles fleurs roses et beau feuillage
- le lierre sauvage ou horticole, le meilleur couvre-sol à l'écart des murs, très utile pour les animaux auxiliaires
- la marjolaine rampante, feuillage jaunissant au soleil
- la petite pervenche (évitée la grande pervenche, trop envahissante), à l'ombre

Autre choix :

à l'ombre ou en sol frais : aspérule odorante, bugle rampant, épimédium, pachysandra, Waldsteinia ternata

Au soleil ou mi-ombre : céraiste, lamier maculé nain (évitée le lamier jaune galéobdolon, trop envahissant), alchémille mollis

Quelques arbustes rampants assurent la même fonction et conviennent bien le long d'un muret, d'un talus, pour couvrir de grandes surfaces : fusains rampants, cotonéasters rampants, symphorine "Hancock".

Entretien des couvre-sol

Avant qu'ils ne poussent, couvrir la terre avec un paillis. Apporter du compost tous les 3 à 5 ans, désépaissir et mettre de l'ordre de temps en

temps.

Pour les massifs de fleurs

Imbriguez et serrez les plantations des annuelles pour que les feuillages couvrent rapidement la terre

Paillez avec des matériaux de petit calibre faciles à étaler

Déssherbez manuellement avec un sarcloir à main, un couteau à désherber...

Le potager

► Les problèmes

En trop grand nombre, les herbes spontanées font concurrence aux légumes, risquant de provoquer une baisse de rendement. Elles sont plus difficiles à contrôler et à extirper dans les sols tassés, humides ou pauvres en humus que dans une terre meuble. Quelques plantes sauvages comme le coquelicot, la digitale, la molène... sont toutefois les bienvenues dans le potager car elles sont jolies et attirent de nombreux insectes auxiliaires.

► Les solutions

- Semer en rang, jamais à la volée, en ligne étroite, tracée à l'aide d'un cordeau et d'une serfouette, adopter la boîte à semi manuel pour semer clair et bien droit, écartier suffisamment les rangs pour faciliter le sarclage mécanique.

Conseil : le faux semis permet de diminuer le nombre de graines indésirables présentes à la surface du sol avant toute culture. Préparer la terre comme pour un vrai semis quelques semaines avant la culture, attendre que les graines indésirables germent, arroser si nécessaire pour faciliter leur levée. Puis sarcler en surface pour éliminer les herbes indésirables sans remonter de nouvelles graines avant de semer les légumes.

- Déssherber avec des outils manuels

Facile, rapide, sans fatigue, à condition d'avoir semé en rang étroit : sarcloir mécanique, à tirer, à pousser, ou oscillant : coupe la base des plantules, efficace et sans fatigue. La binette (plus fatigant) coupe les mauvaises herbes installées et décroûte la terre.

Conseil : Sarcler de préférence le matin d'une journée ensoleillée. Ne pas attendre que les « mauvaises » herbes soient trop développées ou en fleurs.

- Travailler la terre en douceur :

Les outils de travail du sol doivent aussi permettre d'extirper les racines tout en évitant de les multiplier. Préférer la fourche à bêcher à la bêche plate qui coupe les racines et les multiplie, le croc pour remonter les racines à la surface sans les briser. Attention au râteau qui affine trop la terre en surface. Ne pas travailler la terre si elle est humide, colle aux outils ou aux racines des plantes à extirper.

Conseil : Ne pas utiliser de motoculteur si la terre est infestée de racines de chiendent, liseron, paille, chardon, oxalis, pour éviter de les multiplier.

- Couvrir le sol avec un paillis et du compost

Pailler dès que possible en particulier les légumes qui restent longtemps en place et ceux qui s'étalent. Si possible, apporter du compost en surface avant de pailler avec : paille, fougère, au pied des cultures longues (tomate, courgette, fraisier, framboisier...) tontes de gazon sèches, surtout entre les rangs des cultures courtes (pomme de terre, haricot, salade...), feuilles mortes en hiver (noisetier, arbustes d'ornement...), feutre végétal pour les fraisiers.

Conseil : en cas de sécheresse, arroser avant la pose du paillis puis, si nécessaire au goulot ou avec un tuyau microporeux au pied des plantes.



- Couvrir le sol avec un engrais vert

L'engrais vert est une plante de croissance rapide, semée dès que la terre n'est pas cultivée pendant quelque temps. En couvrant la terre, il évite le développement des herbes indésirables, améliore et maintient une bonne structure favorable aux cultures, enrichit la terre en humus et libère des éléments fertilisants après sa destruction.

La période la plus favorable et la plus facile pour le semis est la fin de l'été-début d'automne, après les récoltes. On détruit ensuite l'engrais vert par broyage mécanique en fin d'hiver (tondeuse), ou coupe manuelle (binette, faucille). Puis on attend qu'il sèche légèrement avant de l'incorporer au sol quelques semaines avant les cultures.

Résultat : une terre souple et propre assurée !

Conseil : éviter de semer un engrais vert avant une culture de la même famille pour respecter le principe sanitaire de la rotation. La phacélie ne pose pas ce problème.

Une solution pour empêcher les herbes de pousser : le paillis.

Les intérêts d'un paillage organique.

- Évite de recourir aux désherbants chimiques, maintient la terre propre en limitant fortement le développement des herbes indésirables concurrentes



- Maintient l'aération et la souplesse du sol préalablement ameubli, le protège des intempéries, évite le tassement et la formation d'une croûte en surface lors des fortes pluies.
- Limite le dessèchement en été : un paillage vaut plusieurs arrosages.

- Constitue une source d'humus après dégradation (paillis organiques) favorable à la fertilité du sol et la vitalité des plantes. Favorise la vie biologique et le travail des vers de terre (les paillis plastiques n'ont pas cet intérêt).
- Favorise la lutte biologique contre les ravageurs : les paillis organiques protègent les insectes utiles pendant l'hiver. • Au potager, maintient les légumes propres (courgettes, salades, fraises...)
- Assure une protection des plantes contre le froid. • Permet de recycler une partie des déchets du jardin et évite de les porter à la déchèterie.

Mise en place du paillis.

- La terre doit être parfaitement débarrassée des herbes indésirables avant de pailler. En particulier des indésirables vivaces telles que chardon, liseron, chiendent, paille (rumex), qui passent facilement au travers.
- Avant d'étaler le paillis, affiner et niveler la terre : il sera plus régulier et donc plus efficace.
- Pailler de préférence après des pluies abondantes, ou bien arroser copieusement après avoir paillé.
- Il est utile d'épandre du compost en surface (1 kg/m²), avant d'installer le paillis, de manière à recréer les conditions de la nature (comme en forêt) et pour éviter une « faim d'azote » : le compost, protégé par le paillis, se transforme en humus et libère lentement les sels minéraux dont les plantes ont besoin. Le résultat est spectaculaire sur la croissance des plantes.
- Pour les jeunes plantes vivaces, les fraisiers et les jeunes légumes, le paillis organique doit être installé au bon moment après la plantation : ni trop tôt, pour ne pas risquer de les étouffer, ni trop tard, pour ne pas être gêné par des plantes trop développées. Ne pas trop recouvrir le collet des plantes. Attendre que la terre soit réchauffée.
- Pour une haie ou des arbustes, la zone paillée doit être au moins d'1m de largeur.



Les 5 principaux paillis organiques faciles à trouver.

Tontes de gazon :

Elles se décomposent assez vite, ce qui les destine plutôt au paillis saisonnier de courte durée : autour des plantes basses annuelles ou vivaces, des légumes de culture courte, sous les jeunes haies. Faire sécher les tontes pendant un jour ou deux au soleil avant leur utilisation en paillis pour éviter que l'herbe ne forme un feutrage putride étanche à la surface du sol (risques de maladies et de limaces)

Ne pas les épandre en couche trop épaisse : 5 cm maxi avec de l'herbe non séchée, 10 cm avec de l'herbe bien sèche. N'utiliser que de la tonte exempte de plantes à graines.

► Petits déchets du jardin broyés et copeaux :

La plupart des déchets un peu secs ou fermes du jardin, tiges fanées, petites tailles de rosiers, feuilles sèches des vivaces (hémérocalle, montbrétia, fougères...)...peuvent être réutilisés comme paillis une fois broyés avec une tondeuse à gazon (étalés sur la pelouse).

Très efficaces pour les arbustes, les rosiers, au potager, les petits fruits...

Les copeaux réalisés par broyage des branches forment un bon paillis pour les arbustes, les haies, les rosiers, surtout le broyat d'hiver sec.

Le broyat des tailles de printemps est gorgé de sève et de sels minéraux (azote...) : il convient mieux pour le compostage mais peut servir de paillis après quelques semaines de séchage en tas.

Le broyat de thuyas et autres conifères possède une action herbicide forte et durable.

► Feuilles mortes :

Elles sont idéales pour pailler sous les haies et les massifs arbustifs. Les petites feuilles (chêne...) et les grandes feuilles broyées (à la tondeuse) conviennent aussi dans les massifs de vivaces.

► Paille :

Elle convient parfaitement pour les paillis annuels, au pied des légumes, des arbres fruitiers, des fraisiers, des framboisiers, des arbustes, des jeunes haies, en couche de quelques centimètres. Idéale au potager.

► Écorces :

Les écorces de feuillus, épandues en couche d'au moins 5 cm conviennent mieux que les écorces de pin pour les arbustes fragiles (rosier) ou de terrains neutres à calcaire.

Les écorces de pin existent en différents calibres selon l'usage et l'effet esthétique recherché. Les écorces les plus grosses sont très efficaces sous les arbustes, en massifs ou en haie. Elles sont moins grattées par les oiseaux. Les petits calibres permettent de pailler les fleurs vivaces et les fraisiers.

Elles possèdent parfois un effet dépressif sur les arbustes du fait des essences aromatiques et de la résine : à éviter sous les rosiers et les arbustes chétifs, exigeants en azote ou en calcaire. Les écorces de pin peuvent acidifier le sol, ce qui est favorable aux plantes de terre acide (azalées, hydrangea...). Pour éviter ce risque préjudiciable aux autres arbustes, apporter un peu de calcaire en surface (dolomie, chaux magnésienne) au bout de quelques années.

► Autres paillis

Paillettes de lin ou de chanvre, coquilles de fèves de cacao : pour les petits arbustes, les plantes annuelles, dans les massifs de fleurs, les jardinières, au pied des rosiers. Coût élevé.

Pouzzolane : roche volcanique broyée de la grosseur de petits gravillons. Plutôt destinée aux jardins de style particulier, les rocailles...., elle accumule la chaleur au pied des plantes.

Ardoise pilée, poteries cassées de récupération : aspect minéral.

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site ci-dessous.

<http://www.jardinaunaturel.org/fr/jardiner-au-naturel/fiche.php?id=84>

